

Hollande, de la Belgique et de la France. Dans sa deuxième offensive de printemps, il a foulé le sol des montagnes du Caucase; les Balkans, la Grèce et l'île de Crète sont tombés. Sa présente offensive du printemps l'a conduit au Caucase, où la bataille fait actuellement rage. L'Allemagne dispose de 3 millions d'hommes et de 14,000 chars d'assaut, l'armée la plus grande que le monde ait jamais connue. Pour lui faire face, une armée de 2 millions seulement. L'Allemagne vient de connaître le plus dur hiver de ses annales.

Les deux premières années, l'Angleterre a dû soutenir le choc. En 1942, c'est le tour de la Russie. Notre pays devrait se hâter de lui expédier toute sa production, aéronautique et autre. Bien des gens s'imaginent que cette mesure n'aura pas pour effet de faire entrer un très grand nombre d'hommes dans les cadres de l'armée, que les femmes devront soutenir la lutte à la place des hommes. C'est ce qui reste à voir. A mon sens, le discours du premier ministre était au possible un discours d'apaisement.

Dimanche dernier à Toronto un appel fut lancé aux soldats de ce pays. Le corps canadien s'est réuni sur la place Riverdale où l'on a déjà vu réunies en certaines occasions jusqu'à 150,000 personnes. La cérémonie était sous la direction du chanoine, le lieutenant-colonel, H. F. D. Woodcock, V.D. ancien aumônier du régiment de la reine et soldat outre-mer pendant quatre années et demie de la dernière guerre. Sir Allen B. Aylesworth, qui siège dans un autre endroit, assistait également. Le chanoine Woodcock est attaché au Christ Church Cathedral, la cathédrale anglicane de Toronto. Voici le rapport qu'en donnent les journaux:

"Le pays est à votre service", a dit le chanoine Woodcock à M. King. "Tout ce que nous vous demandons c'est de l'employer sans restriction à la victoire. A la demande du premier ministre de le relever de ses promesses, le peuple s'est prononcé et il a répondu par un "oui" écrasant", a continué l'orateur.

Le chanoine Woodcock a dit que le vote relevait M. King "de tout ce qui pouvait vous empêcher de mobiliser le pays en vue d'une guerre totale". "Nous ne redoutons pas l'enrégimentation durant cette grande guerre, quand il est question de vie ou de mort," déclara l'orateur.

Expliquant que les responsabilités de chacun sont grandes aujourd'hui, le révérend Woodcock déclara "que les paroles ne doivent pas être vides de sens en ces temps difficiles".

"Je m'adresse surtout à ceux qui sont ici présents."

Nombre de ces hommes avaient servi quatre ans et demi dans les Flandres et en France. Je poursuis la citation:

L'orateur déclara que le Dominion était fier des anciens combattants non seulement en raison de leurs actes durant la dernière guerre mais en raison de leur conduite durant la crise qui a sévi entre les deux guerres.

[M. Church.]

"Ils se sont rappelés les meilleures traditions de l'Empire et ont appuyé toujours les liens avec l'Empire", a déclaré le révérend Woodcock.

"Les anciens combattants ont constitué un élément de stabilité durant ces années dont quelques-unes ne furent pas des années de tranquillité. Et nous avions besoin de cet élément de stabilité durant cette période", a ajouté l'orateur.

"Aujourd'hui nous sommes réunis en honneur de ce grand empire. De nouvelles portes de Jéricho ont été érigées, érigées dans le sang de nos jeunes gens. Nous proclamons que nous méritons cet empire parce qu'il a coûté un prix énorme,—celui du sang. C'est pourquoi nous sommes fiers de cet empire, que nous le respectons. C'est, croyons-nous, le rempart de la vérité, de la justice, de l'honneur et de la civilisation".

Ce sont là les paroles d'un grand pasteur, d'un grand citoyen et d'un grand chef. Quand les guerres napoléoniennes tournaient si mal contre l'Angleterre, Napoléon déclara:

Le gouvernement anglais ne prévoyait rien et ne découvre les difficultés que lorsqu'il se trouve impuissant.

Cent mille hommes ont péri; les artisans de nos défaites, les gens responsables de nos malheurs n'ont plus le droit de participer plus longtemps à notre vie publique. Ils doivent se retirer et faire leur possible pour tomber dans l'oubli.

La dispersion des forces en faibles unités n'est pas une façon de faire la guerre.

J'ai lu et relu aujourd'hui le discours du premier ministre, et s'il a donné beaucoup de renseignements il n'a rien révélé des intentions du bill. Quelles sont les visées du Gouvernement en cette année fatidique 1942, alors que nous nous acheminons vers les heures les plus sombres de l'été? L'indécision, après tout, est l'erreur fatale par excellence en temps de guerre. Il est clair que le discours du premier ministre n'ouvre aux yeux de la population aucune perspective sur l'avenir. Il est certain aussi que le Canada, de même que la Grande-Bretagne, ont constamment beaucoup trop compté sur les Etats-Unis pour les approvisionner et les défendre. Je le disais l'autre jour, il nous faut au pays un ministre de la production capable d'organiser toutes nos ressources matérielles et humaines. Le ministre des Munitions et approvisionnements (M. Howe) partage avec deux autres ministres son travail, et j'estime que nous devrions avoir immédiatement un ministre de la production ayant charge de tout; en effet, si la Grande-Bretagne ne reçoit pas les approvisionnements dont elle a besoin, les Nations Unies se débattront sous peu dans une situation grave. Nous avons besoin d'un ministre de la production pour organiser aux fins de la guerre toutes nos ressources. Après tout, ce ne sont pas les Etats-Unis qui sont l'arsenal de la démocratie à l'heure actuelle, c'est plutôt la Grande-Bretagne elle-même. La statistique présentée